



HAL
open science

**Richard A. Jackson. - Ordines coronationis Franciae.
Texts and Ordines for the Coronation of Frankish
and French Kings and Queens in the Middle Ages.
.Philadelphia, University of Philadelphia Press,
1995-2000, 2 vol. (Middle Ages Series)**

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. Richard A. Jackson. - Ordines coronationis Franciae. Texts and Ordines for the Coronation of Frankish and French Kings and Queens in the Middle Ages. .Philadelphia, University of Philadelphia Press, 1995-2000, 2 vol. (Middle Ages Series). Cahiers de civilisation médiévale, 2001, 44 (176), pp.388-389. halshs-01341663

HAL Id: halshs-01341663

<https://shs.hal.science/halshs-01341663>

Submitted on 4 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Richard A. Jackson. — *Ordines coronationis Franciae. Texts and Ordines for the Coronation of Frankish and French Kings and Queens in the Middle Ages.* .Philadelphie, University of Philadelphia Press, 1995-2000, 2 vol. (Middle Ages Series).

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Richard A. Jackson. — *Ordines coronationis Franciae. Texts and Ordines for the Coronation of Frankish and French Kings and Queens in the Middle Ages.* .Philadelphie, University of Philadelphia Press, 1995-2000, 2 vol. (Middle Ages Series).. In: Cahiers de civilisation médiévale, 44e année (n°176), Octobre-décembre 2001. pp. 388-389;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2001_num_44_176_2813_t1_0388_0000_2

Document généré le 01/06/2016

qu'il s'agisse des problèmes de sémantique ou de traduction.

Ce répertoire bibliographique s'adresse en premier lieu aux universitaires des départements d'études slaves et russes, mais tout historien intéressé par les sources en tirera profit. Par contre, pour qui ne pratique pas les langues slaves orientales, l'utilisation de l'ouvrage ne sera pas facile, notamment à cause de l'index (p. 248-253) qui donne les noms d'œuvres en langue originale ou en russe moderne, contrairement aux textes mêmes, traduits entièrement ou partiellement.

Ce répertoire recèle une matière fort intéressante pour qui pratique les études comparatives, comme cette lettre sur écorce de bouleau (n° 1132) signalée comme le « billet d'une femme abandonnée et spoliée par son mari » et dont le contenu, fort intéressant (cf. *Journal des savants*, 1981, p. 248-249), nous apprend que l'usage de signer un contrat matrimonial dans le milieu urbain de Novgorod aux XI^e-XII^e s. était identique à celui pratiqué en Normandie à la même époque et qui consistait, pour les deux parties, à conclure l'accord en se tapant dans les mains. Georges Duby (*Les dames du XII^e siècle*, II, 1996, p. 102) a pertinemment remarqué que ce geste de la « main nue ostagée » qui marque l'acceptation du contrat matrimonial évoque les transactions commerciales effectuées lors des foires.

Nos remarques n'amointrissent en rien le travail de l'éditeur. Elles n'ont d'autre but que de suggérer ce qu'il serait souhaitable de prendre en compte à l'avenir lorsqu'on entreprendra un travail similaire.

Andrzej POPPE.

Richard A. JACKSON. — *Ordines coronationis Franciae. Texts and Ordines for the Coronation of Frankish and French Kings and Queens in the Middle Ages*. Philadelphie, Univers. of Pennsylvania Pr., 1995 – 2000, 2 vol., XIV-283 et XII-721 pp., 33 fac-sim. (Middle Ages Series).

Les travaux de Richard Jackson sur les *ordines* de couronnement français du Moyen Âge sont depuis longtemps bien connus des spécialistes de la liturgie médiévale et, de façon plus

générale, des historiens pour lesquels la notion de « politique » est centrale dans la compréhension de la civilisation de l'Occident médiéval. Je pense en particulier à son livre qui a connu un grand succès : *Vive le Roi ! A History of the French Coronation Ceremony from Charles V to Charles X* (Chapel Hill, 1984). S'inscrivant dans la lignée de l'œuvre classique de Reinhard Elze sur les *ordines* de couronnement des souverains germaniques, Jackson ne cache pas son ambition : que ses deux livres deviennent le pendant « français » aux éditions par Elze des rituels ottoniens et allemands. La dense introduction du volume I annonce les objectifs de l'A., le premier d'entre eux étant de fournir aux médiévistes l'édition des vingt-cinq *ordines* de couronnement français connus par la tradition manuscrite depuis le sacramentaire de Gellone de la seconde moitié du VIII^e s. jusqu'à l'*ordo* de Charles VIII que Jackson date de 1484. Le premier volume contient l'édition des *ordines* I à XIX, tandis que le second volume regroupe les textes des *ordines* XX à XXV. Le tome I accorde évidemment une large place aux rituels carolingiens dont on sait qu'on ne peut vraiment les qualifier de « français » tant ils constituent un substrat commun aux traditions germaniques et françaises dont les caractères propres n'apparaîtront véritablement qu'à partir du XI^e s. Le tome II ne concerne de son côté que la France et ses différentes versions du rituel du couronnement qui se développent dès les premières décennies du XIII^e s. Faisant œuvre d'historien avant de s'imposer comme un excellent éditeur de textes liturgiques, Richard Jackson rappelle dans son introduction générale les principaux éléments de l'évolution de la royauté médiévale à travers les siècles du Moyen Âge. En bon héritier des Kantorowicz, Schramm et autres Elze, Jackson insiste à juste titre sur le rôle fondamentalement politique qu'ont joué ces *ordines* tout au long du Moyen Âge. À la fois textes liturgiques au sens strict — c'est-à-dire destinés à servir dans le déroulement de la liturgie du couronnement d'un souverain — et véritables manifestes en faveur de l'idéologie royale, comme en témoigne par exemple le célèbre *ordo* de saint Louis de la seconde moitié du XIII^e s. (n° XXI de l'édition de Jackson, et récemment étudié par J. Le Goff, E. Palazzo, J.-C. Bonne et M.-N. Colette, *Le sacre royal à l'époque de saint Louis*, Paris,

2001), ces *ordines* ont fait l'objet de toutes les attentions des liturgistes du Moyen Âge. En effet — et Jackson est particulièrement attentif à ce point —, les liturgistes de l'époque médiévale étaient de bons « érudits » car ils connaissaient bien les différentes traditions textuelles concernant le rituel du couronnement. Les éditions de Jackson révèlent parfaitement les savantes combinaisons réalisées par ces liturgistes anonymes du Moyen Âge afin d'obtenir un texte original et présentant souvent des nouveautés. Je ne peux ici entrer dans les détails de chaque *ordo* présenté mais je relève avec satisfaction l'intérêt certain de Jackson pour la présentation, fort correcte, des sources manuscrites utilisées et figurant en tête de l'édition. À plusieurs reprises, Jackson relève le rôle central joué par les pontificaux épiscopaux — qui contiennent eux aussi dans la plupart des cas le rituel du couronnement — dans l'élaboration et la diffusion des différentes traditions textuelles. À ce propos, Jackson se demande, sans apporter de réponse, les raisons qui ont poussé les évêques à transcrire le rituel de couronnement dans leur livre liturgique spécifique, c'est-à-dire là où il ne serait dans la majeure partie des manuscrits jamais utilisé. Je pense pour ma part que cette apparente étrangeté tient en grande partie à la volonté d'imposer à travers le texte officiel du pontifical romain un ensemble homogène de rituels codifiés à usage essentiellement épiscopal.

L'édition de chaque *ordo* est soignée, précise et riche en informations sur l'histoire du texte. Je retiens en particulier l'intérêt de Jackson pour les éditions antérieures et le regard attentif qu'il porte aux problèmes de filiation propres à chaque texte. L'A. note encore avec honnêteté la difficulté de dater avec une relative précision bon nombre de témoins manuscrits antérieurs au XIV^e s., rendant ainsi plus délicate encore la tentative de restitution d'un archétype commun ou propre à tel ou tel *ordo*. Pour chaque *ordo*, la notice se présente en tenant compte de la désignation typologique du document — on appréciera ici la grande précision de Jackson —, la date probable du texte, son histoire et son importance politique, la liste des témoins manuscrits, les précédentes éditions et enfin le texte. À la fin du tome II, la série d'annexes

se révèle fort utile : tableau synoptique des *ordines* XXII à XXV (rituels capétiens du couronnement à partir de la seconde moitié du XIII^e s.), liste de *corrigenda* au premier volume, importante bibliographie, index des formules liturgiques, index des références bibliques, index des manuscrits édités ou cités et, enfin, une série de planches pas suffisamment représentatives cependant de la richesse de l'illustration du rituel du couronnement dans les manuscrits médiévaux. Seule ombre au tableau, Jackson fait bien peu de cas de l'importance de l'iconographie dans la compréhension historique et idéologique de ces *ordines*. Sur ce point, on me permettra de renvoyer à mon livre *L'évêque et son image. L'illustration du pontifical au Moyen Âge*, Paris, 1999, p. 253-305.

À mes yeux, Richard Jackson a largement atteint les objectifs fixés dans l'introduction : rendre accessibles les *ordines* de couronnement français réalisés sur la « longue durée » du Moyen Âge, donner un état de la question sur chacun d'entre eux et surtout éclairer leur histoire. Je pense cependant que les livres de Jackson offrent bien plus encore car on y trouve aussi une introduction sans équivalent aujourd'hui sur ces rituels de couronnement et sur la liturgie royale du Moyen Âge occidental.

Éric PALAZZO.

Françoise LAURENT. — *Plaire et édifier. Les récits hagiographiques composés en Angleterre aux XII^e et XIII^e siècles*. Paris, Champion, 1998, 630 pp.

Le titre de l'ouvrage ne correspond pas exactement à son contenu. Comme Françoise Laurent l'indique dans son introduction, elle ne s'intéresse qu'aux *Vies* de saints et de saintes ; elle laisse de côté d'autres productions sans conteste hagiographiques : celles qui traitent du culte des reliques — Précieux Sang de Fécamp, p. ex. —, celles qui justifient, ponctuellement, le développement d'une célébration — *Conception Notre Dame* — ou celles qui n'abordent qu'un aspect de la vie d'un saint — *Espurgatoire Saint Patriz* ou *Voyage de saint Brendan*. Il s'impose également qu'un corpus qui contient comme